



Concours Toutes Options Epreuve de Français

Date : Jeudi 02 Juin 2022 Heure : 11 H Durée : 2 H Nb pages : 2

Barème : 1 - Résumé : 10 points

2 - Essai : 10 points

RESUME (10pts)

Vous résumerez le texte suivant en 180 mots (un écart de 10% en plus ou en moins est toléré). Vous indiquerez à la fin du résumé le nombre de mots utilisés.

NB : Il est à rappeler que le résumé n'est pas un assemblage de morceaux de textes empruntés à l'original, mais un texte personnel, réduit, fidèle à l'esprit du texte initial.

Pour le décompte des mots, il est convenu que « c'est-à-dire », par exemple, compte pour quatre mots.

Ce que l'humanité sait faire de meilleur est perverti par ce qu'elle sait faire de pire - tel est le paradoxe tragique de notre temps, et il se vérifie dans de nombreux secteurs.

Même les avancées médicales les plus prometteuses et les plus bénéfiques pour l'avenir de notre espèce peuvent devenir périlleuses dans un monde qui se décompose. Si demain la science parvenait à maîtriser le processus de vieillissement des cellules ainsi que celui du remplacement des organes, et donc à prolonger considérablement la durée de vie, ne serait-ce pas là, indéniablement, une évolution fascinante ? Mais elle serait également effrayante, vu que ces techniques coûteuses ne profiteraient qu'à une infime fraction de la population mondiale, du moins pour deux ou trois générations ; et que cette minorité d'élus se détacherait alors de la masse de ses contemporains pour constituer une humanité différente, ayant une longévité supérieure à celle du commun des mortels. Comment cette disparité-là, aboutissement ultime de toutes les inégalités, serait-elle vécue ? Les exclus de la longue vie s'accommoderaient-ils de leur sort ? On peut supposer, au contraire, qu'ils redoubleraient de colère et rêveraient d'une revanche sanglante. (...)

Cette perspective peut paraître lointaine, mais il y en a une autre, qui va dans le même sens, et qui est, quant à elle, toute proche, et même en voie de se réaliser. Je veux parler des avancées prodigieuses de l'intelligence artificielle, de la robotisation comme de la miniaturisation, qui ont pour conséquence de transférer à des machines sophistiquées d'innombrables activités qui étaient jusqu'ici l'apanage des humains.

Les origines de cette évolution sont évidemment très anciennes, elles remontent au commencement de l'ère industrielle. En ce temps-là, la mécanisation, fort critiquée et parfois même diabolisée, s'était néanmoins révélée bénéfique, puisqu'elle avait permis de réduire les coûts et de stimuler la production tout en libérant les travailleurs des tâches les plus ingrates. Mais ce qui arrive de nos jours est d'une autre nature. Ce ne sont pas seulement les gestes

routiniers que l'on cherche à reproduire, c'est l'intelligence humaine dans son incroyable complexité qui est désormais imitée, et progressivement dépassée. (...)

Le remplacement des hommes par des machines peut évidemment se vérifier, chaque jour davantage, dans tous les secteurs d'activité, qu'il s'agisse du transport, du commerce, de l'agriculture, de la médecine ou, bien entendu, de la production industrielle. Il y a déjà des robots chauffeurs, des robots livreurs, des robots réceptionnistes, des robots caissiers, des robots interprètes, des robots chirurgiens, des robots douaniers, etc. La liste est interminable, et elle ne cesse de s'allonger avec les progrès de la recherche. Tout porte à croire que « nos cousins mécaniques » seront à l'avenir omniprésents dans nos maisons, nos rues, nos bureaux, nos magasins et nos usines.

J'emploie constamment le terme de « robot », bien qu'il soit quelquefois impropre. Les machines dotées d'un certain degré d'intelligence ou d'habileté n'ont pas toujours une apparence humaine, et si certaines possèdent des bras, des jambes, une tête et une voix, beaucoup d'autres ont tout bêtement des allures, des scintillements et des cliquetis de machines. Mais le mot lui-même, adopté tel quel dans de nombreuses langues, a conservé de ses origines tchèques l'idée mythique d'un travail dont l'homme se déchargerait sur une créature fabriquée à son image parce qu'il lui serait pénible, désagréable ou physiquement impossible de l'effectuer lui-même. (...)

Nous cherchons parfois à nous rassurer en rappelant que derrière tous ces robots, aussi perfectionnés soient-ils, il y a toujours la main et le cerveau de l'homme. Sans doute, mais la question n'est pas là. Il ne s'agit pas de savoir si l'Humain, avec un grand H, restera nécessaire ; il s'agit de savoir de combien d'humains on aura encore besoin dans vingt ans, ou dans quarante ans. Si la tendance actuelle à la robotisation se poursuit, des centaines de millions d'emplois finiront par disparaître, et dans quelques décennies, seule une petite fraction de nos congénères demeurera partie prenante dans la production des richesses.

Que deviendraient alors les autres, les milliards d'autres ? Ecartés du monde du travail, marginalisés, et littéralement « désaffectés », comment vivraient-ils ? Seraient-ils entretenus, au nom de la solidarité humaine, par la minorité « utile » ? Celle-ci ne risque-t-elle pas de les percevoir plutôt comme superflus, encombrants, parasites et potentiellement nuisibles ?

La notion même d'humanité, patiemment construite au fil des millénaires, serait alors vidée de son sens.

Amin MAALOUF, *Le naufrage des civilisations*, Grasset, 2019, p 319-323

ESSAI (10PTS)

La guerre en Ukraine a aggravé une crise mondiale déjà établie. Les prix du blé et du pétrole montent en flèche. La situation est explosive et on s'attend à de vives contestations sociales partout dans le monde.

Que pensez-vous de cette situation ? Quelles sont les solutions à envisager pour apaiser les tensions et maintenir la paix sociale ?

Vous rédigerez un essai avec des arguments et des exemples précis.

PROPOSITION DE RESUME

La connaissance scientifique est ambivalente : elle est à la fois bénéfique et maléfique. Elle a déterminé des progrès inouïs qui ne profitent pas à toute l'humanité entraînant des inégalités sociales très profondes.

A la haine des masses contre une minorité répond la domination de cette dernière. Actuellement, cette évolution fait que la machine tend à remplacer les hommes et à dépasser l'intelligence humaine dans l'avenir.

C'est à l'ère industrielle que le règne de la machine a commencé. Même si celle-ci a limité les coûts de production et a libéré l'homme de tâches fastidieuses et pénibles, elle cherche à le dépasser. Aujourd'hui, n'est-elle pas omniprésente dans notre vie quotidienne ? L'androïde, n'exécute-t-il pas des tâches dont l'homme veut se dispenser ?

Le robot, création extraordinaire, prendrait la place de son créateur avec la disparition de certains métiers, la croissance du chômage et la domination d'une élite restreinte et puissante sur une majorité faible et inutile.

Cela ne déboucherait-il pas inévitablement sur une humanité divisée voire déshumanisée ?

(180 mots)

PROPOSITION DE RESUME

Plus l'humanité progresse, plus elle se met en danger : voilà notre terrible contradiction.

Il est vrai que le développement médical peut se révéler à juste titre efficace pour notre futur, mais ses répercussions risquent de faire froid dans le dos. Prolonger l'espérance de vie ne mettrait-elle pas en péril l'égalité entre les personnes ? Cela ne conduirait-il pas à une violence des plus démunis ou à leur exclusion par les plus favorisés ?

Aujourd'hui, un autre danger menace l'humanité, celui de l'intelligence artificielle. Les robots remplacent de plus en plus l'homme dans tous les domaines. A mon sens, le terme même de robot me semble inapproprié car il reste, somme toute, un outil inventé par l'homme pour le libérer de certaines tâches.

Certes, nous nous consolons à l'idée que ces machines restent inefficaces sans la présence humaine, en revanche, le vrai problème est de s'interroger sur le devenir et l'importance de l'homme. Quel est l'avenir de ceux qui seraient laissés pour compte ?

Une remise en question du terme d'humain : voilà le réel danger.

(186 mots)

A PROPOS DU TEXTE 1

I CHOIX DE LA THEMATIQUE

Le thème abordé est celui de l'ambivalence du progrès scientifique et de ses conséquences sur l'humanité. La connaissance scientifique a déterminé des progrès inouïs mais elle a entraîné des dangers auxquels l'humanité est et sera confrontée en ce siècle.

La robotisation, en est la meilleure illustration. Amine Maalouf évoque notamment les inégalités sociales très profondes, dues au règne de la machine, qui conduiraient inévitablement, à la hiérarchisation des hommes voire à leur « déshumanisation ».

II CARACTERISTIQUES DU TEXTE

- Texte moyennement long (766 mots)
- Texte ne comportant pas de difficultés majeures
- Texte accessible, lexique abordable
- Construction phrastique peu complexe avec le recours fréquent à la conjonction de coordination « Mais », à valeur adversative, permettant à l'auteur de nuancer ses idées.
- L'emploi récurrent d'antonymes met l'accent sur la thèse de l'auteur : l'ambivalence du progrès scientifique. On relève à ce propos : « meilleur / pire », « fascinante / effrayante », « minorité / masse », « les exclus / les privilégiés »

Ne qualifie-t-il pas les avancées scientifiques par l'expression « le paradoxe tragique de notre temps » ?

- Usage du présent intemporel tout au long du texte avec le recours au conditionnel dans les fausses questions (interrogations oratoires) très présentes dans le texte : ce que l'auteur imagine pour l'avenir de l'humanité reste éventuel, incertain et hasardeux.

Ces questions ont pour rôle de sensibiliser les lecteurs à la gravité de la situation et de les inciter à la réflexion, quant à leur futur proche et lointain, face aux transformations affectant la planète entière.

- Dans ce même contexte, le pronom personnel, « Nous », à la fin du texte, fait référence aux hommes en général, victimes de la connaissance dont ils sont détenteurs.

III MOTS-CLES

« Paradoxe tragique », « humanité », « science », « inégalités », « robotisation », « remplacement des hommes », « intelligence », « vidée de son sens », ...

IV IDEES MAITRESSES

Amin Maalouf part d'une thèse qu'il tente d'étayer grâce à des exemples.

1° L'ambivalence du progrès scientifique : cette évolution est à la fois bénéfique et maléfique.

- Elle a créé des disparités profondes entre les hommes. A la haine et à la colère des masses contre la minorité répondent la haine et la violence de cette dernière.
- Avec la robotisation par exemple, la machine tend à remplacer l'homme, à court terme et à dépasser l'intelligence humaine à long terme.

Née à l'ère industrielle, la robotisation marque le règne de l'automatique.

2° L'omniprésence de la machine :

La machine est partout, elle domine notre vie : à commencer par les tâches les plus élémentaires, c'est-à-dire quotidiennes aux plus sophistiquées.

Le robot, ayant ou non une allure humaine dispenserait l'homme de tâches épuisantes, fastidieuses ou difficiles à exécuter.

Ainsi, l'homme vivrait dans un espace où le vivant aurait été expulsé définitivement après avoir été supplanté par la machine.

3° Les conséquences :

- Dépassement de l'homme : le robot, création extraordinaire de l'homme, semble dépasser son créateur.
- Aujourd'hui, le pouvoir et l'autorité appartiennent à une élite restreinte qui décide seule des fins et des moyens qu'elle dirige. Ainsi, l'homme n'est plus indispensable
 - Suppression de certains métiers
 - Croissance du chômage
 - Stratification sociale complexe dans un système économique capitaliste qui conduirait à un nouveau visage du monde : une humanité « divisée », départagée entre une minorité forte, conquérante et une majorité faible et démunie donc une humanité « déshumanisée » parce que dépourvue d'union, de solidarité et d'altruisme.